



"Mon grand frère Scorpion s'en est allé côtoyer les anges. Il a, sans nul doute, retrouvé auprès d'eux ses parents, ses aimés, Jacqueline, sa compagne si patiente et dévouée, Gitta et son sourire malicieux.

Mes souvenirs de lui commencent en 2003, lors du premier stage animé par Marguerite autour de Dialogues avec l'Ange. Il m'avait entendue « chantonner dans la forêt » du lieu où se déroulait le stage et il se plaisait à me le rappeler. Un de ses souhaits était de m'entendre lui chanter un chant de Barbara qui lui tenait à cœur « l'aigle noir ». Un chant tellement périlleux à chanter que je n'ai jamais osé réaliser son souhait...

Et puis les souvenirs se sont enroulés autour du fil de la vie, de jolies perles en jolies perles. Il fut l'un des premiers à intégrer l'équipe des Verbatim, avec l'artisanat initial que ces envois pouvaient comporter, artisanat qui fut rapidement dépassé par le nombre

croissant de demandes à recevoir cet envoi. L'informatique prit le relai, et c'est la mort dans l'âme qu'il dut céder sa place, ne parvenant pas, les derniers temps, à apprivoiser l'outil.

Puis, le temps passant et la confiance s'étant installée, il me conduisit au Dolmen, dolmen proche du lieu où il vivait en Mayenne, lors d'un solstice d'hiver. Il me fit l'honneur de partager l'une de ses découvertes du lieu, découverte qu'il gardait secrète (je ne trahirai donc pas sa mémoire). Il me parla de LA grotte, et de ses rencontres avec le peuple des pierres. Une aimantation puissante.

Sans doute, parce qu'il se reconnaissait appartenir au règne minéral, au règne du 1 dont parle l'Ange. Peut-être était-il ce « 1 » qui ne figurait pas dans le livre (puisque n'y figurent que le 2, le 4, le 5 et le 6) ?

Sa parole était droite, tranchante, éclairée par un souci de justesse et de justice. Il se moquait alors de plaire ou de déplaire : il disait, il avait dit...

J'appréciais sa rigueur rassurante qui ne se racontait pas d'histoires et n'en racontait pas aux autres. Il me semblait être un rempart contre les approximations et les à peu-près, car il possédait cette vertu rare du discernement.

L'un de ses entretiens préférés de Dialogues avec l'Ange était l'Entretien 29. Et je le revois en train de se baisser pour prendre le poids dans ses deux mains jointes et l'élever « si tu élèves tout, tu tiens dans ta main la joie éternelle ».

C'était un bâtisseur toujours prêt à mettre au service des autres ses compétences.

Il a semé autour de lui, en Afrique, en France, dans le monde réel, mais aussi dans le virtuel : il entretenait de nombreuses correspondances autour de la spiritualité.

Nul doute que les graines qu'il a semées ont fleuri et fleuriront encore. J'en ai des témoignages d'amis de longue date ainsi que de l'un de ses étudiants.

Gratitude pour cette vie orientée vers le toujours plus d'humain et la rencontre avec l'Invisible. Mémoire éternelle et que brille à jamais sur lui la Lumière. "